

Si le fidèle retenu à la maison par ses devoirs d'état, offre ses actions à Dieu de façon particulière, multiplie les oraisons jaculatoires, s'encourage à mieux remplir ses obligations en vue de la communion, fait la préparation depuis le commencement de la messe jusqu'à la communion du prêtre, se tient recueilli en actions de grâces jusqu'à la fin de la messe, au delà s'il le peut, qui osera lui interdire l'accès de la sainte Table ?

*Après tout, je ne fais pas de mal lorsque j'assiste à la sainte messe sans communier.*

Non, évidemment ; aucune loi positive n'oblige à la communion fréquente ou quotidienne. Nous savons que le Pape Innocent XI a condamné, le 12 février 1679, les théologiens espagnols qui étendaient à tous les jours, y compris le Vendredi-Saint, la nécessité de la communion sacramentelle.

Mais, ce qu'il faut se demander, c'est s'il est *meilleur* et *plus utile* de recevoir fréquemment son Dieu. Nous répondons : oui. En effet, sans être de rigueur pour constituer le Sacrifice, comme l'ont faussement soutenu les luthériens, la participation à la victime par la communion est plus intime et plus parfaite : aussi est-elle le « grand » désir du divin Maître, et l'invitation la plus pressante de l'Eglise. « Le S. Concile désirerait ardemment qu'à chaque messe les fidèles présents fissent non seulement la communion spirituelle, mais aussi la communion sacramentelle. » (Concile de Trente, Sess. XXII, ch. VI.)

*Je communierais tous les jours, mais plus tard je ne pourrai continuer cette pieuse pratique et alors j'hésite...*

En fait, vous ne tenez guère compte de cette raison, puisque vous communiez tous les huit ou quinze jours, ce que peut-être vous ne pourrez faire plus tard.

La question ainsi posée est résolue ; puisque vous voudriez communier très souvent à l'heure actuelle, et que vous n'avez aucun obstacle réel qui vous l'interdise, communiez très souvent : cette pieuse pratique vous sanctifiera, vous fera du bien.

Peut-être cette habitude sérieuse, longue et aimée, de la communion fréquente créera-t-elle chez vous un besoin qui vous attachera désormais plus intimement à elle, vous la fera désirer pour votre pain quotidien, et vous mettra à même de la pratiquer toujours, et d'en être l'apôtre.